

ALLEMAND

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Patrice Neau, Herta-Luise Ott

Coefficient : 3 ; **Durée** : 6 heures

La moyenne des 56 candidats qui se sont présentés à l'épreuve cette année (contre 51 l'année dernière) est légèrement inférieure à celle que l'on avait connue l'année dernière : elle s'établit à 8,18 sur 20, en 2006, alors qu'elle était de 8,77 sur 20 en 2005, mais de 7,73 en 2004, 7,94 en 2003 et 8,06 en 2002. Le nombre de candidats est en légère augmentation (51 candidats en 2005). L'écart-type s'établit à 4,76. Les notes s'échelonnent de 0 à 18 (la note 0 a été attribuée à des copies ne dépassant pas quelques lignes). La proportion de très mauvaises notes est en légère diminution par rapport aux sessions de 2005 et 2004 : 17 copies ont obtenu une note inférieure ou égale à 5 contre 20 en 2005 et 28 en 2004.

9 candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 14 et le jury a eu le plaisir de décerner un 17 et deux 18.

Le dossier proposé réunissait, comme les années précédentes, des documents de caractère divers (extraits d'articles de journaux, d'une proposition de loi, d'un ouvrage socio-historique, des statistiques, un poème ainsi qu'un document iconographique). Ces documents avaient tous trait à l'évolution de la famille depuis le XIX^e siècle jusqu'à l'époque actuelle. Cette problématique était abordée sous différents aspects : idéologique, sociologique, historique. La diversité des documents devait permettre aux candidats de faire une synthèse de cette évolution, d'en distinguer les grandes lignes, de dégager les lignes de continuité, mais aussi d'analyser les moments de rupture et leurs conséquences. Les documents invitaient les candidats à réfléchir sur un sujet à la fois universel (la famille), mais aussi très dépendant de l'évolution politique et sociale propre à chaque pays. Le contexte était, comme d'habitude, celui de la sphère germanique des XIX^e et XX^e siècles.

L'intitulé du sujet (« Skizzieren Sie... ») laissait une large marge de manœuvre aux candidats, et n'enfermait pas leur réflexion dans un moule convenu. Si la nature même de l'épreuve donne la priorité à une étude précise de l'ensemble des documents proposés, elle exige aussi de solides connaissances de la réalité des pays de langue allemande. Le jury a également apprécié que les bons candidats aient été capables d'utiliser à bon escient leurs connaissances sociologiques. Il n'attendait pas pour autant des exposés plus ou moins théoriques, écueil auquel quelques candidats n'ont pas su échapper. Il s'agit bien d'une épreuve de langue et le jury attend des candidats qu'ils soient capables d'étayer leur raisonnement et leur étude grâce à quelques repères historiques.

Un candidat bien préparé ne pouvait ignorer l'importance des mouvements de 1968 et de leurs répercussions sur la cellule familiale et l'éducation des enfants. La confrontation entre le document 2a) sur l'éducation anti-autoritaire et le document 3b) *Die Gewohnheit zu zittern* de Guntram Vesper permettait de confronter deux types d'éducation tout à fait antagonistes.

De même la politique des nationaux-socialistes dans un domaine essentiel devait être connue. Elle a parfois été réduite à une politique de soutien à la famille. Or, si les nationaux-socialistes ont pratiqué une politique nataliste, ils n'ont pas pour autant fait de la cellule familiale l'élément central de la société. Une analyse fine du tableau d'Adolf Wissel permettait de faire apparaître le rôle dévolu à chaque membre de la famille dans une structure autoritaire. Peu de candidats ont analysé avec précision ce tableau.

Il est bon de rappeler que les candidats doivent prendre en compte l'ensemble des documents proposés. Il n'est pas nécessaire de les décrire ou d'en donner un résumé ou un commentaire. On demande aux candidats d'analyser et de mettre en regard des documents qui font, sur la longue durée, apparaître une évolution qui est loin d'être linéaire : la situation de la femme en 1945 pouvait laisser penser que l'émancipation était proche, le retour des prisonniers de guerre, puis le « miracle économique » et le conservatisme de l'ère Adenauer ont mis fin brutalement à ce phénomène.

Les très mauvaises copies sont en général le fait de candidats dont le niveau linguistique est indigent. Les copies les plus faibles cumulent des erreurs de morphologie, de genre, de déclinaison, de conjugaison, de préposition, des fautes élémentaires sur la place du verbe, le tout allié à un vocabulaire pauvre et déficient rendant parfois le discours incompréhensible.

Sur le plan du contenu, on constate que les mauvaises copies se caractérisent par un traitement lacunaire ou superficiel des documents : une langue trop pauvre rend souvent toute analyse superficielle, l'absence de connaissances historiques précises permettant de contextualiser les documents conduit parfois à des contresens étonnants. Certains candidats tentent de pallier ces défauts par un étalage de connaissances hors sujet.

Le jury a été très satisfait de lire quelques très bonnes copies de candidats capables de s'exprimer dans un excellent allemand et de livrer une analyse fine, précise et détaillée de l'ensemble des documents proposés.